EDUQ
8870759

CENTRE INTERDISCIPLINAIRE DE RECHERCHES SUR
L'APPRENTISSAGE ET LE DEVELOPPEMENT EN EDUCATION

cirade

Université du Québec à Montréal

Niveau(x) d'enseignement: 0 Numéro EDUQ : 8870759
Centre d'intérêt: 090

Journée sur l'observation (1988 : Université du Québec à Montréal).

Observation et éducation : problèmes méthodologiques ; Observation et enfant : perspectives méthodologiques : résumés des présentations / Journée sur l'observation, vendredi 15 avril 1988, CIRADE, UQAM ; responsable, Catherine Garnier. -- Montréal : UQAM, CIRADE, [1988?].
[14] f. ; 28 cm.

Vedette(s)-secondaire(s): Garnier, Catherine, éd • Université du Québec à Montréal. Centre interdisciplinaire de recherches sur l'apprentissage et le développement en éducation

Descripteur(s): Observation • Observation de la classe • Recherche en éducation

Le document contient les résumés, en général d'une page, de neuf communications données lors de la journée sur l'observation qui s'est tenue à l'Université du Québec à Montréal le 15 avril 1988: 1. L'observation de la communication empathique en classe; 2. Contexte de la recherche sur les habiletés éducatives des parents; 3. Contribution du développement des caractéristiques du tempérament au fonctionnement social; 4. La coordination sociale des comportements affiliatifs selon le statut auprès des pairs en maternelle; 5. L'analyse observationnelle de processus de groupes: difficultés méthodologiques et perspectives; 6. L'observation du développement cognitif en milieu naturel; 7. L'analyse des échanges sociaux: indices du développement cognitif et social; 8. Pourquoi observer? L'observation participante, l'analyse causale et la recherche qualitative; 9. Au-delà de l'oeil: réflexion sur la similitude des formes de l'observation.

Type de document: r

EDJQ
8870759

Résumés des présentations

JOURNEE SUR L'OBSERVATION

Observation et éducation: problèmes méthodologiques
Observation et enfant: perspectives méthodologiques

Vendredi 15 avril 1988

JOURNEE SUR L'OBSERVATION

Observation et éducation: problèmes méthodologiques
Observation et enfant: perspectives méthodologiques

Résumés des présentations

Vendredi 15 avril 1988

CIRADE

(Centre Interdisciplinaire de Recherche sur l'Apprentissage et le Développement en Education)
Local X-7115
UQAM - C.P. 8888, succ. A, Montréal (Québec) H3C 3P8
Responsable: Catherine Garnier

PROGRAMME

9:00 heures	Accueil.
9:15 heures	Introduction à la journée. Catherine Garnier, CIRADE, UQAM.
9:30 heures	**L'observation de la communication empathique en classe.** Louise Dupuy-Walker Marie-Lise Brunel, CIRADE, UQAM.
10:05 heures	**Observation des habiletés éducatives des parents.** (Contexte de la recherche sur les habiletés éducatives des parents). Nicole Pilon, Jean-Marie Bouchard, CIRADE, UQAM.
10:35 heures	Pause.
10:50 heures	**Contribution du développement des caractéristiques du tempérament au fonctionnement social.** Marcel Trudel, Département des sciences du comportement, Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue.
11:25 heures	**La coordination sociale des comportements affiliatifs selon le statut auprès des pairs en maternelle.** Michel Boivin, Ecole de psychologie, Université Laval.
11:55 heures	Interruption - Repas.
13:30 heures	**L'analyse observationnelle de processus de groupe: difficultés méthodologiques et perspectives.** Alain Latour, Catherine Garnier, Jocelyne Ferraris, CIRADE, UQAM.

14:05 heures **L'observation du développement cognitif en milieu naturel.**
Teresa Blicharski, Marta Manikowska, Ellen Moss
Laboratoire d'éthologie humaine, UQAM.

14:40 heures **L'analyse des échanges sociaux: indices du développement cognitif et social.**
Claude Dumas, Fred Strayer, Laboratoire d'éthologie humaine, UQAM.

15:10 heures Pause.

15:20 heures **Au delà de l'œil: à propos des similitudes des formes d'observation.**
Danielle Laberge, Département de sociologie, UQAM.

15:55 heures **Pourquoi observer? L'observation (participante), l'analyse causale et la recherche (qualitative).**
Alvaro P. Pérès, Département de criminologie, Université d'Ottawa.

16:25 heures Pause.

16:35 heures Table ronde à laquelle partipent tous les intervenants-es de la journée.

17:30 heures Conclusion de la journée.
Catherine Garnier, Nadine Bednarz, CIRADE, UQAM.

L'observation de la communication empathique en classe

Dupuy-Walker, L. & Brunel, M.L.
CIRADE - UQAM

Ce n'est qu'à partir de l'observation des conduites des enseignants que nous pourrons considérer comment ces derniers en arrivent, en classe, à saisir à la fois le vécu cognitif et affectif de leurs élèves.

Le mot "observation" suscite toutefois des images de regard inquisiteur, froid et distancié sur ce qui se passe tandis que le mot "empathie" éveille plutôt des images de "saisie par l'intérieur" en communion avec le sujet.

Est-il donc possible d'arriver à une quelconque observation scientifique sérieuse d'une telle variable "dite à haut degré d'inférence"? Les tentatives d'en réduire le niveau d'inférence par l'utilisation de grilles d'observation ou de processus expérimentaux rigoureux ont tout autant fait l'objet de critiques sévères: "l'étude des arbres faisant masquer celle de la forêt."

L'observation en milieu naturel de la classe engendre des problèmes particuliers. Les interactions enseignant-élèves, élèves entre eux, sont si nombreuses, variées et simultanées qu'un découpage doit être opéré. Découper, c'est tronquer la réalité; c'est la morceler et l'affadir. C'est faire place à la subjectivité de l'observateur qui devra se servir de son cadre de référence pour choisir les événements à enregistrer. Même muni d'un magnétoscope, il devra sélectionner et interpréter la réalité pour la décrire. Etranger à la trajectoire du groupe classe, pourra-t-il capter la véritable portée des messages verbaux ou la signification des indices non-verbaux qui s'y échangent.

Les avantages et inconvénients de différentes méthodes d'observation des variables à "hautes inférences" seront discutées. Nous y ferons part des moyens que nous avons trouvés pour diminuer les biais interprétatifs sans pour autant perdre la richesse du vécu expérientiel.

Contexte de la recherche sur les habiletés éducatives des parents

Pilon, N. & Bouchard, J.M.
CIRADE - UQAM

Il s'agit d'une recherche exploratoire sur les modèles éducatifs des parents. Cette étude vise la validation des concepts de modèles éducatifs des parents à partir de trois paradigmes socio-culturels et éducatifs décrits par les auteurs Bertrand et Valois (1982) dans le volume Les options en éducations. Pour vérifier la validité de construit, nous utilisons deux questionnaires de mises en situation, l'un portant sur les Mesures de conduites de contrôle parental (MCCP) et l'autre sur les Modèles éducatif parental (MEP). Ce dernier réfère aux trois paradigmes éducatifs retenus: rationnel, humaniste et symbiosynergique.

À ces instruments s'ajoute une entrevue semi-dirigée sur les antécédents et les conséquents éducatifs de la mère. L'information qualitative est décodée à partir d'une grille d'analyse qui correspond aux modèles éducatifs retenus et comprend des informations sur les attentes de la mère pour son enfant, son mode de communication avec lui, ses stratégies éducatives et sur la nature du réseau social de la famille. Comme autre mesure de validité de construit, nous avons intégré dans la batterie un protocole d'Observation systématique dont la grille d'analyse est une adaptation de celle de Jean-Pierre Pourtois, Comment les mères enseignent à leur enfant (5-6 ans), P.U.F. 1976.

L'observation systématique permet de vérifier s'il existe un lien entre le modèle éducatif parental et les "conduites pédagogiques". Pour ce faire, nous avons procédé à l'enregistrement vidéo d'une session d'apprentissage impliquant le parent et l'enfant. Durant cette session d'une durée respective de 10 minutes, le parent enseigne à l'enfant comment fabriquer un avion en papier à partir d'une session préalable d'apprentissage avec la mère, de la tâche à faire apprendre à son enfant. La grille d'observation permet essentiellement le relevé des stratégies éducatives privilégiées par le parent dans des situations d'apprentissage structuré. Cet instrument est composé de 78 comportements dont 69 sont verbaux et 9 non-verbaux. Nous procéderons à la présentation de la grille d'observation, à la présentation des différentes catégories de comportements, d'exemples de profils d'enseignements et de certains résultats.

Sans entrer dans la validité de construit, l'observation participante dans la famille a permis de colliger des exemples d'interactions éducatives de la mère avec son enfant dans leur quotidien. À partir de la grille d'analyse de l'entrevue semi-dirigée, nous pouvons déterminer la nature de la stratégie éducative que le parent a utilisée et ainsi illustrer, à titre exemplaire, des comportements s'intégrant à l'un ou l'autre modèle éducatif.

Contribution du développement des caractéristiques du tempérament au fonctionnement social

Trudel, M.
Département des sciences du comportement
Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue

Le cadre conceptuel qui oriente la présentation découle directement de résultats récents sur le développement du tempérament durant la prime enfance. Les conclusions de notre étude supporte l'argumentation que l'expérience sociale précoce influence l'organisation ou la coordination des traits individuels. Le processus d'intégration des traits qui semble ressortir vers la troisième année nous incite à examiner si cette transformation traduit des changements au plan du comportement social. Certains indicateurs liés à la relation mère-enfant, ou encore au contexte de groupe de pairs, sont mis en relation avec les profils obtenus sur les traits du tempérament. Quoique préliminaires, ces résultats nous amènent à proposer quelques hypothèses de travail susceptibles d'aider à cerner une stratégie méthodologique qui puisse rendre compte de ce processus d'intégration chez l'individu.

La coordination sociale des comportements affiliatifs selon le statut auprès des pairs en maternel...

Boivin, M.
Ecole de psychologie - Université Laval

Certaines études suggèrent que le statut auprès des pairs reflète la qualité d'expérience sociale d'un enfant dans son groupe, qualité qui résulte de ses habiletés et de ses comportements sociaux. Par ailleurs, une fois établi, le statut pourrait également traduire une position sociale plus ou moins privilégiée dans l'organisation sociale du groupe de pairs. À cet égard il importe de décrire non seulement le comportement individuel, mais également l'organisation des réseaux sociaux personnels afin de mieux comprendre la signification des statuts à l'égard de la qualité de l'expérience sociale dans un groupe.

La présentation mettra l'accent sur l'évaluation de certains aspects de la coordination dyadique des comportements selon les statuts auprès des pairs à la maternelle. Les résultats de deux études d'observation seront présentés. La grille comportementale retenue est dérivée d'un système d'évaluation des comportements sociaux développé par Strayer (1980) et qui a fait l'objet d'une étude de convergence confirmant l'organisation présumée de divers schèmes comportementaux en classes affiliatives et dissociatives (Strayer, Tessier et Gariépy, 1985). Chaque enfant est observé dans la classe selon une méthode d'échantillonnage focal afin d'obtenir une description de l'allocation dyadique des gestes sociaux des enfants en fonction des cibles potentielles. La technique de l'analyse factorielle est utilisée afin de cerner les dimensions affiliative et dissociative. Trois aspects de l'organisation des comportements affiliatifs au niveau dyadique sont analysés en fonction du statut: 1) la correspondance entre les choix et comportements affiliatifs, 2) la réciprocité dans les échanges affiliatifs et 3) l'allocation des comportements affiliatifs selon la composition de statut des dyades.

L'analyse observationnelle de processus de groupes: difficultés méthodologiques et perspectives.

Latour, A., Garnier, C. & Ferraris, J.
CIRADE - UQAM

Observer des groupes au cours de leurs activités conduit le chercheur à résoudre différents niveaux de problèmes. Ceux-ci sont d'ordre conceptuel lorsqu'il s'agit de déterminer l'objet même de l'observation, soit le groupe et son type d'activité ou d'ordre pragmatique lorsqu'il s'agit de choisir et de construire l'instrumentation la plus adéquate aux buts visés. Ses observations enregistrées, il reste au chercheur à les interpréter de façon à pouvoir les représenter de manière la plus efficace possible (code, signaux, etc.) pour communiquer son interprétation des faits.

Afin d'illustrer cette démarche, un exemple particulier d'observation d'enfants préscolaires au cours de leurs activités ludiques libres sert de toile de fond à la mise en évidence des difficultés rencontrées et des solutions possibles.

Au niveau conceptuel, la condition nécessaire pour circonscrire la situation d'activités collectives est l'existence même du groupe dont les caractéristiques significatives sont le nombre de participants et la forme participative générale adoptée par le groupe, laquelle peut être plus ou moins coopérative. À un niveau plus fin d'analyse, le mode relationnel doit être également pris en compte suivant que des objets sont impliqués ou non. L'analyse ne peut se poursuivre que si ces trois niveaux d'observation sont précisés dans un système de catégories.

Au niveau de l'instrument, la construction de ce système s'est concrétisée dans cette étude à travers des définitions qui permettent de classer les comportements et conduites des enfants. Cette simple identification des comportements laisse entier le problème du mode de représentation du groupe, car à chaque instant le groupe et son activité se caractérisent par l'interaction des comportements de ses membres, comment traduire cette position dans l'analyse? Le problème a été résolu par l'établissement d'indices représentatifs du groupe et de son fonctionnement en traitant l'ensemble des comportements observés à chaque instant, ce qui permet de décrire chaque groupe.

Cependant, les analyses comparatives des groupes doivent tenir compte des dépendances séquentielles d'instant en instant. Le calcul d'autocorrélation répond à cet obstacle en établissant à partir de quel niveau les séquences ne sont plus significativement dépendantes, ce qui apporte une solution à ce problème. Cette comparaison des groupes ne correspond qu'à un niveau relativement global d'appréhension du processus étudié. L'analyse qualitative complète de façon avantageuse cette démarche et favorise la compréhension du problème posé. Une approche multivariée (analyse de correspondance) contribue en effet à mettre en évidence les variabilités intra et intergroupes ainsi que les correspondances entre les variables observables. Ce type d'analyse offre aussi une claire représentation de la façon dont les processus de groupe se différencient de groupe en groupe et d'âge en âge.

La discussion de la complémentarité de ces deux techniques ouvre de nouvelles avenues à l'étude complexe des situations de groupe tout en mettant en évidence l'importance de l'interindépendance des étapes de l'analyse observationnelle.

L'observation du développement cognitif en milieu naturel

Bilicharski, T., Manikowska, M. & Moss, E.

Laboratoire d'éthologie humaine - UQAM

D'un point de vue biologique, le développement cognitif est vu comme un processus d'adaptation spécifique à l'espèce impliquant l'ajustement individuel aux contraintes imposées par les relations interpersonnelles. C'est premièrement dans un contexte d'expérience sociale avec les membres de sa famille que l'enfant développe la capacité de représenter le monde qui l'entoure. Cependant, la description des compétences cognitives émergentes a souvent été réduite par les recherches en psychologie à des mesures de performance individuelle en situation contrôlée. Les techniques observationnelles récemment développées en éthologie humaine nous permettent d'examiner l'apport social dans l'acquisition des connaissances du jeune enfant. Notre recherche présente une méthode d'investigation du développement cognitif basée sur une taxonomie des tactiques de représentation qui décrit l'échange d'information entre la mère et son enfant dans un contexte ludique à la maison. Notre approche permet de tracer un portrait des influences sociales sur le développement cognitif pendant la deuxième année de la vie. Une illustration de chacune des tactiques représentationnelles sera présentée, ainsi que les applications des méthodes d'enregistrement d'événements dans une collecte systématique de données en milieu naturel.

L'analyse des échanges sociaux: indices du développement cognitif et social.

Dumas, C. & Strayer, F.F.

Laboratoire d'éthologie humaine - UQAM

La notion d'interaction apparait aussi fondamentale dans l'étude du développement cognitif que du développement social. Traditionnellement, la façon d'aborder l'interaction en recherche cognitive consiste à quantifier la contribution différentielle des interlocuteurs impliqués dans l'épisode social (et après d'analyser ces mesures comme indices du style individuel en utilisant les procédures habituelles, e.g. ANOVA). Cependant, une telle technique ne permet pas de rendre compte de la dynamique interactive observée entre deux partenaires. La description des transitions entre les actions des individus est pourtant essentielle à une étude approfondie du rôle de l'interaction dans le développement humain. Tout en comparant ces deux techniques, notre présentation illustre une application récente de l'analyse séquentielle qui permet de concevoir la transition comme variable dépendante dans les recherches longitudinales et les études quasi-expérimentales sur les différences individuelles. Grâce à cette application, nous sommes en mesure de mettre en relief l'aspect dynamique de l'interaction entre mère et enfant en situation semi-naturelle. Cette approche permet d'aller au-delà d'une simple description de séquence d'interactions, et de développer comme indices du développement précoce des mesures de la nature de l'interaction sociale en milieu naturel.

Pourquoi observer?
L'observation (participante), l'analyse causale et la recherche (qualitative).

Pires, A.P.
Département de criminologie
Université d'Ottawa

La notion d'observation jouit en sciences sociales d'une ambiguïté particulière. D'un côté, elle désigne une étape jugée fondamentale à toute activité scientifique: sans Observation du monde extérieur, pas d'analyse scientifique. De l'autre côté, elle réfère plus modestement à une méthode ou technique particulière de collecte de données: ici, j'observe (au sens second) pour Observer (au sens premier). En tant que méthode, l'observation revêt quasiment la forme idéalisée de l'Observation (de l'activité) scientifique en ce qu'elle est une réplique de la posture du savant dans son laboratoire: il est là pour mettre à contribution les cinq sens traditionnels: la vue, l'ouï, l'odorat, le toucher, le goût. Il doit, du même coup, enregistrer systématiquement ce qu'il perçoit comme pertinent et porter une attention particulière aux régularités événementielles. Dès lors, les questions "qu'est-ce qu'on peut viser par l'observation?" ou encore "peut-on expliquer par l'observation?" paraissent surprenantes et déplacées. En principe, on devrait pouvoir (épistémologiquement) tout faire par l'observation. Et pourtant, les réponses ne vont pas de soi. L'autorisation (épistémologique) pour entreprendre une analyse causale dépendait, dans un passé encore récent, de la forme que prenait la méthode, du type de matériau empirique (des lettres ou des chiffres) et/ou du type particulier de recherche (e.g., expérimentale, etc.). Par exemple, on considérait l'observation participante comme très peu propice, voire carrément inadéquate, pour des fins d'analyse causale. Elle ne pouvait, au plus, que bien décrire et suggérer quelques <u>hypothèses</u> de nature causale. Notre réflexion portera donc sur ce statut ambivalent de l'observation, sur les visées qu'elle prend au plan de la pratique de la recherche et sur la possibilité ou l'impossibilité d'entreprendre une analyse causale par l'entremise de la technique d'observation participante (en particulier). Chemin faisant, nous identifierons, à titre analytique et opérationnel, quelques sous-catégories de causalité

Au-delà de l'oeil: réflexion sur les similitudes des formes de l'observation

Danielle Laberge
Département de sociologie
UQAM

Dans le cadre de cette présentation nous désirons avant tout susciter des questions. Le terme d'observation est polysémique et sa richesse constitue aussi toute son ambiguïté. L'observation suppose avant tout l'usage du regard, regard non pas neutre mais bien instrumental par la nécessité de la surveillance, de l'attention qui doit le marquer. Le problème de la polysémie ne se pose pas uniquement dans la rupture que l'on doit tenter de faire entre sens commun et pratique scientifique mais aussi à titre de mode de production de savoir.

En premier lieu, l'observation peut être pensée comme rapport entre le chercheur et son objet de connaissance. C'est avant tout une opposition à la possibilité d'une connaissance sui generis. Dans cette acception, le terme ne renvoie pas à une stratégie d'investigation particulière. L'observation est aussi bien le fait du philosphe que du chimiste. Dans un deuxième sens, et de façon déjà plus spécifique, l'observation correspond à l'usage d'une expérimentation comme stratégie d'investigation privilégiée. A ce titre l'entrevue, le sondage ou même l'usage de statistiques sociales sont des formes d'observation, des modes particuliers de construction des objets de connaissance. Le dernier sens que nous souhaitons évoquer ici c'est celui de: l'observation conçue comme technique de cueillette de données. A la fois restreint et plus concret, il correspond aux formes habituelles de la pratique discursive et se fonde ainsi sur une reconnaissance implicite par les pairs des principes de similitude.

Ce que nous proposons ici comme objet de réflexion c'est l'existence même de l'observation comme pratique unifiée qui construirait les objets d'analyse selon un principe commun. Ainsi, au-delà de l'usage du regard que suppose l'ensemble des pratiques actuelles de l'observation y a-t-il d'autres points communs? Potentiellement, il y a autant (c'est-à-dire ni plus ni moins) de ressemblance entre les différentes techniques de l'observation qu'entre un questionnaire et une entrevue en profondeur. Par contre, l'ensemble des formes d'observation partagent des difficultés techniques mais aussi épistémiques liées directement au caractère intensif plutôt qu'extensif des devis de recherche.

La question qui se pose nécessairement ici concerne la possibilité de construire la méthode à partir de la technique. En d'autres termes peut-on parler de l'observation sans poser un certain nombre de questions sur ce que l'on construit ou que l'on tente de représenter par différentes méthodes d'observation. Nous tenterons d'dentifier quelques caractéristiques permettant la comparaison.

Des exemplaires du présent document sont en vente à l'adresse suivante:

Centre Interdisciplinaire de Recherches sur
l'Apprentissage et le Développement en Education
Université du Québec à Montréal
C.P. 8888, Succ. A, G-3125
Montréal, Québec
H3C 3P8

Pour commander, remplir le formulaire de réquisition apparaissant à la dernière page du document.

Publié par le Centre Interdisciplinaire de Recherches
sur l'Apprentissage et le Développement en Education
Université du Québec à Montréal
Conception graphique: Pierrette Prévost